

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Le scandale de la contrebande d'avions Les appareils étaient destinés non à l'Espagne nationale mais aux républicains Une lettre de M. Julio Palenzia, agent général du gouvernement de Burgos en Turquie

L'Agent Général du gouvernement espagnol a adressé hier la lettre suivante au directeur du « Yeni-Sabah » qui la reproduit ce matin avec tout le relief voulu :

Monsieur le Directeur,
J'ai lu avec intérêt dans la presse d'aujourd'hui tous les détails concernant l'affaire d'achat d'avions en Amérique au nom du gouvernement turc.

Laissant de côté quelques inexactitudes de détail que je ne considère pas opportun de relever en ce moment, je tiens à vous dire que l'assertion suivant laquelle les avions achetés au nom du gouvernement turc étaient destinés à l'armée de S.E. le général Franco, est fautive de toutes pièces.

C'est moi précisément qui par ordre de mon gouvernement dont j'ai reçu tous les détails au sujet de cette affaire, l'ai dénoncée au gouvernement turc en spécifiant le nombre d'avions achetés, le port d'embarquement, le nom des bateaux, les véritables destinataires, le port de débarquement et en général tous les détails concernant le cas.

Je profite de cette occasion pour rendre hommage à l'amicale collaboration et au bienveillant accueil que j'ai trouvé auprès des milieux officiels d'Ankara en cette circonstance.

Vous comprendrez aisément que je ne puisse rien dire de plus sur cette question mais soyez persuadé que les avions dont il s'agit n'étaient nullement destinés à l'armée du général Franco et que le gouvernement national espagnol n'a rien à voir ni de près ni de loin dans cette affaire.

J'espère que vous aurez l'obligeance d'insérer la présente lettre dans votre journal et en vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, les assurances de ma considération distinguée.

Le Ministre Plénipotentiaire Agent général du Gouvernement National d'Espagne en Turquie
(Signé) : Julio Palenzia.

Le Yeni Sabah fournit à propos de l'affaire de contrebande d'avions — l'affaire Stavisky de Turquie, comme il l'intitule — quelques précisions nouvelles.

Ekmek Könik et ses camarades avaient acheté des avions du gouvernement des Etats-Unis et en avaient livré un certain nombre au gouvernement espagnol. Un beau matin comme cette lucrative affaire continuait, vingt gros appareils de bombardement parvinrent en notre port, à bord d'un bateau. L'administration des douanes avisa le ministère de la Défense Nationale :

— Les avions que vous avez commandés sont arrivés. Prenez-en livraison.
— Nous n'avons pas fait de pareille commande en Amérique, répondit le ministre.

Mais, en même temps, on sentit la nécessité de tirer au clair cette affaire, car couramment à l'avis qui avait été déjà donné par notre ambassadeur à Washington et à la dénonciation faite par le gouvernement français. C'est ainsi que le pot aux roses fut découvert.

LES AVIONS ETAIENT LIVRES A MARSEILLE

Ekmek Könik avait conclu une convention avec les fabriques américaines, au nom du gouvernement de la République, pour la livraison de 50 avions de bombardement. La moitié du montant de la commande avait été payée au comptant. La livraison devait se faire à Marseille. Effectivement la livraison d'un premier lot eut lieu en ce port et la fabrique fut payée sur le champ. Un second lot fut livré de la même façon.

Il semble que l'on a trouvé un moyen pour faire passer ces avions de Marseille en Espagne où ils ont été livrés aux représentants du gouvernement républicain.

UN « BON » CLIENT

Le lot arrivé à Istanbul est le troisième et en voici l'histoire :
Ekmek Könik s'est attardé quelque peu à Paris et ne s'est pas trouvé à Marseille au jour dit, pour prendre livraison des appareils. On l'attendit huit jours. Puis, comme il ne paraissait pas, la fabrique, désireuse de faire un geste de courtoisie envers un aussi bon client, décida l'envoi des appareils à Istanbul. Et c'est ainsi que ces avions que l'on n'attendait pas parvinrent en notre port.

C'est en vue de préciser cette phase de l'affaire que le procureur général de la

République qui mène l'enquête à Ankara, a demandé certaines informations aux douanes de notre ville. Un inspecteur venu de la capitale à cet effet a procédé à un examen des inscriptions des douanes et a adressé son rapport au procureur.

On apprend qu'outre le fonctionnaire du protocole, Ruhi, arrêté il y a sept mois à Ankara, trois ou quatre fonctionnaires sont également sous surveillance.

LES COMPLICES

Le Vakit tient à préciser que le vrai nom du héros de cette affaire n'est pas Ekmek Könik (Roi, en allemand) mais Ekrem-Hamdi Göynük, du nom d'une bourgade du Vilayet de Bolu, Könik ou Göynük. Il est le petit fils de Süleyman Şefik, l'un des 150. Quant à la façon dont la contrebande a été perpétrée, notre confrère écrit :

« Au cours de la correspondance (!) avec les départements officiels qui étaient censés avoir passé la commande, les fabriques demandèrent que la moitié du montant de celle-ci fut payée au comptant. Cette dépêche allait parvenir au ministère des Affaires étrangères. Il fallait donc deux complices, l'un au bureau des Postes et Télégraphes, l'autre au ministère des Affaires étrangères, pour que la fraude put réussir. On trouva l'un et l'autre. Un employé de la correspondance dont ce n'était pas la fonction, prit la dépêche et la porta lui-même à Ruhi, fonctionnaire

du bureau du chiffre ou des archives, au ministère des Affaires étrangères. Naturellement, on se garda bien d'inscrire cette dépêche au registre de la correspondance arrivée. Et la dépêche fut remise à Ekrem Göynük qui l'attendait. Suivant certaines rumeurs, ce dernier aurait répondu par une dépêche qu'il avait signée lui-même ; suivant une autre rumeur, il aurait imité la signature du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Ağah. Un fonctionnaire du bureau central des Postes et Télégraphes envoya la dépêche. Il n'y avait aucune raison pour que la fabrique put concevoir le moindre soupçon. La dépêche avait été adressée au gouvernement turc. Qui donc pouvait y répondre, si ce n'était le gouvernement ?

L'affaire était conclue. Le montant en était de 2 millions et demi de Lit. La commission s'élevait à un demi million. La livraison devait avoir lieu à Marseille contre paiement de la moitié du montant.

Où Ekrem Könik — se demande l'Agent d'aujourd'hui — s'est-il procuré l'argent pour payer ces avions ? Sommes-nous en présence d'une vaste organisation de contrebande fonctionnant en Europe centrale ? Le point qui préoccupe actuellement les esprits c'est de connaître la personnalité qui a aidé Ekrem Könik à quitter la Turquie lorsqu'il est venu ici, à la suite du troisième lot d'avions.

La Syrie réclame son indépendance

Les manifestations d'hier à Damas, Alep, Homs et Hama

Beyrouth, 8 (A.A.) — Du correspondant de l'Agence « Havas » :

De grandes manifestations en faveur de l'indépendance syrienne et contre l'abandon du traité franco-syrien se dérouleront aujourd'hui dans les principales villes de Syrie.

Tous les magasins de Damas, d'Alep, de Homs et de Hama sont fermés. Des groupes se rassemblent dans les rues pour participer aux manifestations.

Des cortèges d'étudiants et de lycéens parcourent les rues de Damas, réclamant l'indépendance syrienne.

600 lycéens défilèrent dans les rues d'Alep, invitant la population à se rendre à midi à la grande mosquée pour entendre les discours politiques.

Les autorités prirent des mesures d'ordre.

LA DESOBEISSANCE CIVILE DES ALAOUITES

Depuis quelque temps, une certaine agitation se développe parmi les Alaouites et des engagements se produisent ces derniers jours entre des bandes alaouites et la gendarmerie. Le chef de la désobéissance civile, Süleyman Merched, organise des partisans et conserve une grade permanente d'une centaine d'hommes armés auprès de lui.

Neuf automobiles furent arrêtées la nuit dernière sur la route Lattakieh-Alep et dévalisées. Une bande arrêta une voiture postale près de Hama et s'empara du courrier. Les partisans de Süleyman Merched extorquent de l'argent aux villageois du

district de Hama, sous la menace de pillage et de destruction. Les Musulmans Sunnites de la région s'organisent pour la résistance.

CHEZ LES DRUSES

D'autre part, le mouvement d'indépendance druse se développe en opposition au mouvement syrien. Des centaines de personnes précédemment partisans de l'unité syrienne se rallient au mouvement. Ainsi, Abdül-Ghaffar pacha, doyen de la famille seigneuriale des Attrache, déclare : — Nous sommes convaincus qu'une collaboration est impossible. Aussi décidés-nous de rompre toutes relations avec les Syriens.

Les leaders druses auraient l'intention de provoquer une grande manifestation pour leur indépendance et de hisser le drapeau sur les bâtiments publics.

Alep, 9 (A.A.) — Pour protester contre la renonciation éventuelle du projet de traité d'indépendance franco-syrien, trois mille manifestants parcoururent les artères principales se rendant au séraï pour présenter les revendications au Mohafez.

Plusieurs discours furent prononcés. Le député nationaliste Nazem bey Kodsî annonça la décision de son parti de prolonger la fermeture de la ville jusqu'à lundi soir en signe de protestation. On souligna que la manifestation n'est nullement dirigée contre le nouveau haut-commissaire français Gabriel Paux mais qu'il s'agit de démontrer l'union de tous pour la réalisation de l'indépendance syrienne.

Le sang coule en Palestine

Les mesures de répression

Jérusalem, 9 — Les perquisitions militaires continuent sans relâche en Palestine.

Près de Jaffa, on a découvert 4 bombes et 6 à Gaza.

Un communiqué de la police annonce que, pour la protection de la sécurité publique, des restrictions ont été apportées au trafic routier à la frontière. Elles concernent seulement les

véhicules conduits par des personnes qui ne sont pas des Européens.

Un poste de police sur le lac de Galilée a été attaqué par les Arabes. Les agresseurs ont été repoussés. Des coups de feu ont atteint un couvent italien des environs.

A Yagues, en Samarie, un Arabe a été tué au cours d'un engagement ; 5 Arabes ont été arrêtés.

JAPON ET U.R.S.S.

Moscou, 9 (A.A.) — De source japonaise on apprend que l'ambassadeur du Japon, M. Togo, fit une nouvelle visite à M. Litvinov au sujet de la question de la pêche. Aucun changement n'intervint dans la situation.

UN ANCIEN PALAIS DEVIENT UNE ECOLE

Berlin, 9 (A.A.) — L'ex-château des empereurs d'Autriche situé à Ploschokowitz en Bohême, qui servit de résidence d'été à Masaryk et à Benès va devenir une des trois écoles des chefs nazistes du pays des Sudètes.

M.Fethi Altay élu député d'Elazig

Elazig, 8 — Au cours des élections partielles qui ont eu lieu aujourd'hui en notre ville, pour le choix d'un député, M. Fethi Altay directeur de la Banque Agricole et candidat du P. R. P. a été élu.

LA RECONSTRUCTION DANUBIENNE

Le voyage du comte Ciano à Belgrade

Belgrade, 8 — La presse continue à donner un grand relief à la prochaine visite du comte Ciano à Belgrade et à commenter l'œuvre de reconstruction danubienne entamée à Budapest par le ministre des Affaires étrangères fasciste. Suivant les prévisions yougoslaves cette visite serait suivie par une intensification des rapports économiques et culturels italo-yougoslaves. Durant son séjour à Belgrade, le comte Ciano rencontrera aussi le prince-régent Paul.

LE GRAND CONSEIL DU PARTI FASCISTE

Rome, 9 — Le Grand Conseil du Parti Fasciste est convoqué pour le 4 février à 20 heures au Palais Viminale. La commission suprême de l'autarcie est convoquée pour le 31 janvier à 16 heures.

UN DEMENTI DU PROF. FERMI

Rome, 8 — Le Prof. Fermi a démenti de la façon la plus catégorique, les déclarations fantaisistes qui lui ont été prêtées par une partie de la presse étrangère. Il a précisé que son prochain voyage en Amérique comme d'ailleurs les cinq voyages qu'il avait entrepris antérieurement à destination du nouveau monde, est dû à des raisons purement scientifiques.

Après la visite de M. Beck à Berchtesgaden

COMMENTAIRES POLONAIS

Varsovie, 9 (A.A.) (Havas) — Les premiers commentaires polonais sur la visite de Beck à Berchtesgaden ont paru.

L'officielle Gazeta Polska se borne simplement à constater que sur le chemin de la collaboration polono-allemande il n'existe aucune difficulté insurmontable ni aucune circonstance qui doive amener un changement dans la ligne de la politique suivie par les deux Etats depuis cinq ans.

Le Kurjer Polski souligne la nécessité de maintenir et de consolider l'alliance polono-française et il dit :

« Bien que la politique d'entente avec le Reich soit dictée par la raison de la position géographique de la Pologne, celle-ci est obligée de garder un équilibre non seulement dans ses relations avec ses voisins mais aussi avec tous les facteurs de la politique européenne. Le maintien et le renforcement de l'alliance polono-française est aussi bien dans l'intérêt de la Pologne que dans l'intérêt de la France qui si elle veut maintenir sa position en Europe ne peut le faire que d'accord avec la Pologne. »

SITUATION TENDUE A RANGOON

Londres, 9 — La police et la troupe occupent hier les principaux points stratégiques de la ville de Rangoon.

Les ouvriers des puits de pétrole ont organisé un grand cortège à la tombe d'un jeune agitateur tué lors des troubles du mois dernier.

Le service des tramways et la circulation des autos sont suspendus. Tous les moyens de circulation sont réquisitionnés par les forces publiques en vue de servir au transport des troupes.

Les masses ouvrières qui campent aux abords de la ville y sont parvenues à la suite d'une « marche de protestation » qui a duré cinq semaines.

M. FUNK A ROME

Rome, 8 — Le ministre de l'Economie du Reich et Mme Funk, ont visité Tivoli. Dans l'après-midi, guidés par M. Starace, ils ont visité l'Exposition de l'autarcie. Le soir un banquet a été offert en l'honneur des hôtes allemands par le ministre des Changes et Valeurs M. Guarnieri. Des personnalités du monde financier et économique y assistaient.

Des toasts ont été échangés.

M. Guarnieri a souligné qu'en dépit de l'orientation de leur économie nationale dans le sens autarcique, l'Allemagne et l'Italie attachent toute l'importance qu'il comporte au développement des échanges internationaux.

M. Funk a rappelé le mot du Duce dans son télégramme du Premier de l'An au Führer où il était dit : « Nous marchons ensemble ». Cela s'applique aussi, dit l'orateur, sur le terrain économique.

Les journaux anglais commentent avec faveur le voyage de M. Chamberlain et lord Halifax à Rome

Mussolini est l'arbitre de l'Europe dit l'« Observer »

Rome, 8 — Le ministre des affaires étrangères le comte Ciano, a reçu l'ambassadeur d'Angleterre lord Perth qui l'a informé officiellement du prochain voyage à Rome de M. Chamberlain et de lord Halifax.

LA « SEMAINE ITALIENNE »

Londres, 8 — La semaine qui commence est généralement désignée comme la « semaine italienne ». Tout est prêt pour le voyage de M. Chamberlain. Les journaux du dimanche qui donnent généralement une vision d'ensemble des événements, consacrent des pages entières au Fascisme, à la ville de Rome, à la nation italienne et au Duce. Tous les journaux, même les journaux financiers ou touristiques, font une large place à l'Italie.

La revue « News of World » écrit que le « premier » discutera avec M. Mussolini les questions qui sont à la base de la paix européenne.

L'« Observer » constate que M. Mussolini est l'arbitre de l'Europe.

Le « Sunday Times » parle des « pouvoirs de persuasion surhumains » qui caractérisent le Duce.

Le « Times » affirmait hier que les rapports entre Rome et Berlin sont pleinement reconnus à Londres et qu'ils suscitent la satisfaction étant donné qu'ils contribuent à la paix, comme on l'a vu à Munich.

La partie sérieuse de l'opinion publique anglaise a laissé ces temps derniers les agitateurs extrémistes mener un tapage énorme contre l'Italie et contre M. Chamberlain lui-même. Aujourd'hui la presse sérieuse interprète des grands pouvoirs qui dirigent l'Angleterre, à la parole et l'on peut constater que l'immense majorité du peuple britannique partage le désir de M. Chamberlain de rétablir avec l'Italie les anciens rapports de cordialité.

M. Chamberlain a dit lui-même que le côté le plus important de son voyage est constitué par la prise de contact direct avec M. Mussolini.

Quant au bref arrêt des ministres anglais à Paris, on estime qu'il servira à mettre les points sur les i.

IMPRESSIONS ALLEMANDES

Berlin 8 — La presse allemande attribue une importance toute spéciale à la visite de lord Perth au Palais Chigi. On suppose qu'elle a servi à la mise au point des derniers détails du voyage des

ministres anglais.

Le D. N. B. estime que, contrairement au désir des cercles politiques français, M. Chamberlain n'acceptera qu'une limite ne lui soit dictée en ce qui concerne les sujets de conversation qu'il abordera avec l'Italie. Au contraire, en présence de l'opposition entre les revendications italiennes et l'intransigeance française, il ne sentira que plus la nécessité d'intervenir pour la sauvegarde de la paix.

L'OBSTACLE A L'APAIX

Milan, 8 A.A. — Les journaux continuent de s'occuper du récent voyage de M. Daladier en Afrique et de la prochaine visite de M. Chamberlain à Rome. Ils constatent que les démonstrations qui se sont produites lors du voyage de M. Daladier ont envenimé la situation.

Le « Corriere della Sera » est d'avis que l'attitude de la France constitue un obstacle à la stabilisation de la paix générale.

Quant à la visite des ministres anglais à Rome, ce journal fait remarquer que les questions se rapportant à Djibouti, à la Tunisie et au canal de Suez n'intéressent pas seulement la France et l'Italie, mais sont aujourd'hui d'intérêt mondial.

La « Gazette del Popolo » dit que l'Italie, d'une façon ou l'autre, arrivera à trouver une solution aux problèmes qui l'intéressent.

MANIFESTATIONS EN A. O. I.

Rome, 8 — Des manifestations de solidarité avec les Italiens de Tunisie ont eu lieu aujourd'hui à Tripoli. Un cortège s'est formé auquel participaient de nombreux Italiens de la Tunisie qui se sont établis en Libye ; il a parcouru en ordre parfait et avec beaucoup de discipline le Corso Vittorio Emanuele, s'est arrêté sur la Piazza del Castello pour chanter les hymnes de la révolution, suivi le Lungo Mare della Vittoria, et a rendu hommage au monument aux morts. Le consulat de France était gardé par la troupe. Des manifestations analogues se sont déroulées avec un ordre parfait à Addis Abeba pour protester contre l'outrage fait à Tunis au drapeau national. Le vice-roi a été vivement acclamé à son apparition au balcon.

LE PASSAGE A PARIS

Paris, 9 — C'est demain que M. Chamberlain et lord Halifax seront de passage à Paris. Leur entretien avec M.M. Daladier et Bonnet aura lieu à l'occasion d'un thé qui sera donné en leur honneur soit à l'ambassade d'Angleterre soit au Quai d'Orsay.

L'avance nationale continue en Catalogne

Les infiltrations en Estremadure ont été enrayerées

Burgos, 9 — Les troupes nationales ont poursuivi hier leur avance sur tout le front de Catalogne.

Le corps d'armée d'Aragon, poursuivant son avance au delà de Balaguer, a atteint Villanueva de la Barca. Dans ce secteur, 50 km. de territoire ont été occupés. Le triangle Balaguer-Ventosa Villanueva de la Barca est entièrement aux mains des Nationaux.

La brigade de Navarre a également remporté des succès. Toutes les attaques des « rouges » ont été repoussées.

Sur le front méridional (front de Cordoue) les attaques des « rouges » continuent avec une égale violence. Les éléments républicains qui étaient parvenus à briser localement le front et à s'infiltrer à l'intérieur des lignes nationales ont été encerclés et anéantis ; 8 tanks russes ont été mis hors de combat.

L'aviation nationale a bombardé les ports de Carthagène et de Gandia.

Paris, 9 — Les communiqués officiels

de Barcelone relatent l'occupation de Valsequillo et Granja de la Torrehermosa et l'avance vers Monraballo.

Burgos, 9 — Sur le front de Catalogne, secteur Balaguer, les franquistes atteignent 20 km. sur la route de Vilagrasa, s'emparant de plusieurs localités. La progression se poursuit parallèlement sur le massif Montsant, où les franquistes occupèrent plusieurs villages.

Valence, 9 A.A. — Cinq avions lâchèrent une quarantaine de bombes entre 100 et 250 kgs. à 12 h. 50 du matin. On compte 34 morts dont 10 femmes et 10 48 blessés.

Cinq maisons ont été détruites et 16 endommagées.

LE DEVOIR PROFESSIONNEL

Rome, 8 — Au cours de l'offensive actuelle en Espagne, le journaliste italien Stano Scorza a été blessé, mais il n'a pas voulu abandonner la ligne du feu.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'importance du relèvement du village

Le «Tan» publie, en article de fond, une étude d'un vétéran de la presse locale: M. Ahmed Agaoglu. La dernière entreprise à laquelle s'est attaché l'hon. Ismet Inönü, c'est à dire la question du relèvement du village turc, est la plus importante des affaires qui aient été faites au cours de la période révolutionnaire. En réalité, cela signifie le relèvement de toute la patrie turque, de toute la nation turque. Car les villages représentent 80 % de la patrie turque et les villageois 80 % de la nation turque.

Ce n'est pas à cela que se limite le sens des conceptions exprimées par le village et le villageois: ce sont aussi des êtres qui participent en même temps à notre vie économique, financière et commerciale. Notre production nationale est, dans une proportions de 90 %, une production villageoise, tout notre commerce est constitué par les échanges de cette production. A part cette production agricole, les marchands qui nous livrons aux marchés étrangers sont à peu près inexistantes. On peut donc dire que le village est le centre de la vie turque. Son relèvement, c'est donc le relèvement de la vie nationale elle-même. Malgré cette importance qu'il revêt, le village a été de tout temps oublié et négligé. Et cela non seulement par l'administration et le gouvernement, mais par les intellectuels turcs.

Depuis les temps les plus anciens la vie intellectuelle turque et la littérature turques sont demeurées étrangères au village. Aucun poète turc ne s'est inspiré de la vie du paysan, de ses douleurs. Aucun écrivain turc n'a pris pour sujet le paysan, n'a décrit sa vie, son milieu social, les troupeaux qu'il conduit à la montagne. Passez en revue, à cet égard, la littérature des seuls pays voisins: Russie, Bulgarie, Serbie. Lisez les étonnantes descriptions du village d'un Gogol, d'un Pouchkine, d'un Tolstoï. L'intensité avec laquelle ils ont partagé la vie du paysan émeut même les étrangers.

Chez nous, poètes et écrivains qui bénéficiaient des largesses des sultans et des vizirs ont totalement ignoré cette source d'inspiration et de goût humaine et nationale. Or, ceux de qui ils recevaient ces dons, ce n'étaient ni les sultans ni les vizirs, mais encore les paysans. Mais où étaient les consciences qui auraient compris et apprécié cela !

Les fonctionnaires de l'Etat et ceux des entreprises commanditées par l'Etat

M. Nadir Nadi écrit dans le «Cümhuriyet» et la «République» :

Le conseil des ministres, réuni il y a quelques jours sous la Présidence du Président de la République a discuté sur l'établissement dans les entreprises relevant de l'Etat, du barème des appointements parallèle à celui qui régit la situation des fonctionnaires officiels.

Les expériences faites au cours de ces dernières années nous montrent qu'il serait beaucoup plus profitable de soumettre à un même traitement tous les fonctionnaires officiels ou privés, travaillant au service de l'Etat. La théorie d'après laquelle un homme ne peut donner de rendement que d'après les appointements qu'il touche est fautive. Le fonctionnaire officiel, comme l'employé en service des entreprises relevant de l'Etat, travaillent pour la Nation.

D'aucuns disent que ceux qui travaillent dans les banques et autres entreprises semblables n'ont pas le droit à la retraite, n'étant pas régis par la loi sur les fonctionnaires, leur chef peut les licencier d'un mot, de sorte qu'on ne peut dire qu'ils touchent des appointements excessifs. Nous ne trouvons pas cette prétention assez solide et susceptible de justifier le maintien de l'état de choses actuel. Il ne serait pas bien difficile de trouver un système de mise à la retraite pour les employés de Banque et autres et de ne pas permettre qu'on les mette à la porte en dehors des cas prévus par la loi. Ces points ne seront sûrement pas négligés lorsqu'on entreprendra la réduction des différences disproportionnées entre les appointements.

Le nouvel ambassadeur de France

M. Asim Us retrace, dans le «Vakit» la carrière du nouvel ambassadeur de France à Ankara, S. E. M. Massigli, qui doit arriver aujourd'hui en notre ville.

S. E. Massigli a un rapport spécial avec la nouvelle Turquie. A l'époque où étaient conduits les pourparlers de Lausanne avec les puissances occidentales; il était un des éléments les plus ac-

tifs de la délégation française. Ainsi dès la première phase de son activité politique il a eu l'occasion de connaître de près la nouvelle Turquie. Cette connaissance lui facilitera le succès dans sa tâche.

S. E. Massigli a une autre qualité caractéristique: c'est de n'avoir rempli aucune espèce de fonction en Turquie durant l'ère ottomane. Ceux qui, à un titre quelconque, ont été mêlés une seule fois aux usages diplomatiques de l'époque ottomane sont pris d'hésitation entre l'ancienne et la nouvelle ère. Et de ce fait, il leur arrive de commettre de temps à autre des fautes.

Bref, toutes les portes lui sont ouvertes pour remporter le succès en Turquie.

UNE FETE DE L'ENFANCE ET UN REGAL POUR LES GRANDES PERSONNES

La «Befana fascista» à la «Casa d'Italia»

La célébration traditionnelle de la «Befana» a eu lieu hier, à la Casa d'Italia, en présence d'un auditoire formé en grande partie de tout petits. L'excellente fanfare des R. P. Salesiens faisant retentir tous ses cuivres avec entrain et harmonie, l'atmosphère était générale et bruyante comme il se doit.

Il y eut un tirage de dons magnifiques: montres-bracelets, stylos, poupées, instruments de découpage, le tout suivi par une distribution générale de fruits et bonbons, bref tout ce qu'il faut pour mettre une étincelle de joie dans de jeunes regards.

Mais comme, pour être complète, toute satisfaction doit être partagée, on avait pensé aussi aux grandes personnes. Cent vingt «artistes» presque tous entre 5 et 12 ans, ont exécuté pour le plaisir et la fierté de leurs parents (et aussi pour leur propre joie) une charmante comédie (en trois actes, s'il vous plaît !) intitulée: «Il Piccolo Balilla».

Un village alpestre du Haut-Adige (évoqué avec beaucoup de bonheur par les décors artistiques de M. Isolabella) est en fête. On chante et l'on danse sur la grande place. Une bande de Bohémiens demande l'autorisation de traverser le bourg avec son ours. Tout à coup, catastrophe: Les Tziganes ont enlevé une fillette, la petite Paolina ! Un Balilla s'offre pour la sauver. Il y parviendra au second acte, en s'introduisant dans le camp des Romani-chels, en pleine forêt. Et le troisième acte nous permettra de fêter l'heureux retour de l'enfant ravie.

Brochant sur cette action, il y a une série de «numéros» qui s'encadrent d'ailleurs fort heureusement dans l'ensemble de l'affabulation. Particulièrement réussis sont les deux ballets des Lucioles et des Gnomes au second acte. Le gracieux ballet des glycines, au premier acte, groupait les petites élèves de l'école des Soeurs de St. Pierre, à Galata.

Le programme ne porte aucun nom. Mais, au risque de commettre une indiscrétion grave, nous nous permettons de rendre hommages à quelques jeunes talents qui émergent de l'ensemble de l'interprétation.

Les deux vieux montagnards qui chantent avec tant de nostalgie leur passé enfui, qui se risquent même à danser, d'un jarret hésitant, ont sous leurs cheveux blancs, l'expression, le sentiment, la mimique de véritables artistes. Et ils ont aussi une voix agréable et qui promet. Retenons leurs noms: Liliane Bottaro et Antonio Righetti.

La fillette ravie, puis retrouvée (Catalina), un charmant minois éclairé par des yeux bleus et des attitudes pleines de grâce.

Le podestà du village est un monsieur énergique et décidé au verbe haut et au geste tranchant (Claudio Mazzaluppi).

Enfin la bande des Tziganes est dirigée par une blonde enfant élanée et souple, qui a exécuté notamment certaine danse du tambourin avec une fougue, une verve, une expression où triomphe un réel tempérament artistique: Anita Campaner, dont le jeune talent s'affirme, d'année en année, toujours davantage fait le plus grand honneur à Mlle Arzumanova dont elle est l'une des plus brillantes élèves.

Mlle Gisella Mantero a accompagné au piano, avec son talent et son dévouement habituels, toute l'exécution du programme.

Nous ne saurions terminer ces quelques notes hâtives sans rendre hommage à toute la science: à toute la patience surtout qu'il a fallu à Mme Mulas pour réaliser un ensemble aussi harmonieux, aussi parfait dans les moindres détails. Elle a été vivement félicitée ainsi que la directrice, Mlle Penne et les autres membres du corps enseignant de l'Ecole Elémentaire de la rue Hayriye et les Rév. soeurs d'Ivrea par le Consul Général et la Duchesse Badoglio, par Mgr. Testa qui assistait à la fête, par le vice-consul Cav. Staderini et par le Comm. et Mme Campaner.

A dimanche prochain, 15 heures, la reprise de cette œuvre après-midi.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LA PROTECTION CONTRE LES ATTAQUES AERIENNES

A partir d'aujourd'hui une action essentielle sera entreprise en notre ville, comme dans toute la Turquie pour la protection contre les attaques aériennes.

Une société sera constituée dans ce but, dans chaque chef-lieu de vilayet. Elles seront toutes reliées à un siège central qui se trouvera à Ankara.

Une grande réunion aura lieu aujourd'hui au vilayet pour fixer les préparatifs de l'association devant être créée en notre ville. Tous nos concitoyens sont tenus d'y adhérer et de lui prêter une contribution. L'appui financier des vilayets et des municipalités lui sera également assuré.

Des abris contre le péril aérien seront construits dans toutes les villes. Des exercices de protection anti-aérienne avec extinction des lumières auront lieu et une tâche à cet effet sera assignée à chaque concitoyen.

La direction des services de la mobilisation sera chargée de prendre les mesures voulues à ce propos.

POUR LES FAMILLES DES SOLDATS

Conformément à l'article 71 de la loi sur le service militaire, les familles indigentes dont le chef ou le principal soutien est appelé sous les drapeaux, ont droit à l'assistance des habitants de leur quartier. On constate toutefois que d'aucuns se refusent à prêter la part d'aide qui leur incombe. Une circulaire a été adressée hier à ce propos par le ministère de l'Intérieur à tous les vilayets. Il y est précisé que les citoyens qui se refuseraient à ce devoir s'exposent au sequestre de leurs biens par les soins de l'exécutif en vue de les forcer à accomplir leur devoir.

LES FONCTIONNAIRES PUBLICS DANS LES VILLAGES

Des instructions ont été adressées par le chef du bureau des villages, au Vilayet, à toutes les communes se trouvant hors des limites municipales d'Istanbul. On y souligne les conditions que devront remplir les «muhtar» et secrétaires ainsi que les gardiens des villages. Ceux-ci devront offrir toutes les garanties de moralité désirables. Dans le cas où ils seraient convaincus de se livrer à l'alcoolisme, on devra mettre immédiatement fin à leurs fonctions.

LA MUNICIPALITE

LE PRIX DU PAIN

Considérant que, depuis 1936, les salaires de la main d'œuvre n'ont pas cessé de baisser et que le nombre des ouvriers a aussi diminué, le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar en a conclu que le prix de revient du pain a dû suivre le même mouvement. Il a donc fait entreprendre une série d'études à cet égard. Un rapport a été élaboré par la commission consultative pour les affaires économiques et remis à l'Assemblée permanente de la Ville. Cette dernière ayant trouvé insuffisantes les raisons invoquées par la commission en faveur de la réduction du prix du pain, il avait été décidé d'approfondir les études entreprises.

On s'attendait à ce qu'une résolution intervint avant-hier à ce propos. Toutefois, le vali et président de la Municipalité ayant conclu à l'opportunité de consulter certains autres facteurs intéressés, en l'occurrence, c'est probablement aujourd'hui que la question recevra sa solution.

La comédie aux cent actes divers...

BRICANDS

Les auteurs de l'agression perpétrée ces jours derniers contre deux habitants du village de Piringicöy, du kaza d'Eyüp, n'étaient pas au nombre de cinq, comme on l'avait cru tout d'abord mais bien de sept. On en avait arrêté quatre le lendemain de l'équipée. Un cinquième, le nommé Kaya, a été appréhendé samedi, comme il errait sur le pont. Il a fait des aveux complets et a fourni les noms de ses deux autres acolytes encore en fuite. Ils s'appellent Etem et Niyazi.

LES DRAMES DU TRAVAIL

Le toit d'un grand cinéma en construction, à Edirne, s'est effondré brusquement avant-hier. Douze des 60 ouvriers employés aux travaux sont demeurés sous les décombres. Les travaux

NOMINATION

Le directeur des Coopératives à la Municipalité, M. Baha, ayant été nommé directeur de l'Union pour l'exportation des fruits frais, il a été remplacé, à son poste, par l'ex-président de la Municipalité de Küthya, M. Aziz Hilmi.

LES CHIENS DE CHASSE

J'appartiens — écrit M. Bihran Cevad, dans le «Son Telegraf», — à la catégorie des citoyens d'Istanbul qui font tous les jours une petite traversée en bateau et en train. Cela me permet d'assister souvent à mon corps défendant, à toute espèce de scènes curieuses, étranges ou amères.

Samedi soir, en compagnie d'un camarade nerveux, j'avais pris place dans un wagon, en gare de Haydar paşa, au milieu d'une grande affluence de voyageurs.

Le samedi soir, les chasseurs partent pour Pendik, Kartal, Maltepe. Ils ont chacun un ou deux chiens à leurs côtés; une carnassière sur l'épaule. Il y a parmi eux beaucoup d'étrangers. La plupart ont l'étrange coutume de laisser leurs chiens en liberté. Ces belles têtes couraient entre nos jambes en aboyant, se poursuivaient, bondissaient. Les femmes et les enfants en sont terrorisés. Et, les jours de pluie, nous sommes tous copieusement aspergés de boue.

Samedi soir, un magnifique quadrupède au poil blanc qui porte qui sait quel noble nom dans la hiérarchie des races canines a posé ses pattes fangeuses sur les genoux de mon nerveux ami. Ce fut un beau scandale.

Mais mon ami qui est aussi sensible à la beauté qu'il est nerveux, après avoir saisi par les revers le propriétaire du chien s'écria :

«Je te pardonne en raison de la beauté de cette bête !»

LE LAVAGE DES RUES

Nous avons annoncé que les principales avenues de notre ville sont lavées à grandes eaux toutes les nuits. On utilise à cet effet les arroseuses municipales. Mais cela ne suffisait pas, la Municipalité a décidé de faire un important achat de tuyaux en caoutchouc.

LES ARTS

LA FILODRAMMATICA

Les excellents dilettanti de la Filodrammatica donneront le samedi 14 crt à 21 h. précises, la seconde représentation de la saison. Ils joueront une comédie toute nouvelle de Paola Riccio, «Fine Mese». Voici la distribution des rôles :

Personnages	Interprètes
Mariano Castronovo	M. C. Rolandi
Amalia, sa femme	Mlle M. Pallamari
Mariella, sa fille	Mlle J. Mercenier
Sandriño Aprile	M. E. Franco
Luigi Peretti	M. G. Capella
Roberto Campani	Mlle N. Isolabella
Comm. Campani, son père	M. Corpi
Cav. Prospero Gazzara	M. B. Roberti
Gennaro Vitellio off. judiciaire	U. Badetti
Alfredo Cardito, autre magistrat	M. B. Raffacelli
Il Cav. Donnorso	M. R. Assante
Carmela, concierge	Mlle M. Velasti
Giulia	Mlle L. Bianchi
Gaetano, boucher	M. N. N.
Le garçon épicer	M. D. Caggia

L'entrée est libre et gratuite.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Aujourd'hui à 14 h. 30 l'avocat M. Tunali fera une conférence sur

L'Etatisme

★
Jeudi 12 janvier le docteur M. N. Citaoglu fera une conférence sur

Les tremblements de terre en Turquie

NOS INTERVIEWS

Une heure avec le directeur du Conservatoire de musique

«Nous voulons créer un nouveau genre de musique en Turquie»

J'ai eu le plaisir de pouvoir m'entretenir avec M. Ziya, l'éminent Directeur du Conservatoire d'Istanbul. Personne très distinguée, M. Ziya sait allier à une parfaite courtoisie une culture raffinée et de profondes connaissances musicales. Il s'est prêté de très bon gré aux multiples questions que sans cesse je lui posais, vivement attiré par son charme d'artiste.

UN BILAN ELOGIEUX

Le Conservatoire Municipal de la Ville d'Istanbul est en plein centre du quartier de Beyoğlu. C'est là qu'il a été aménagé depuis quelques années. En réalité il a été fondé il y 12 ans. En 1934 le directeur du Conservatoire de Vienne, M. Joseph Marx, fut chargé de sa réorganisation selon les méthodes classiques. Il s'en tira fort honorablement, puisque depuis trois ans le Conservatoire d'Istanbul a donné une trentaine de diplômés lesquels ont pris leur essor sous la savante direction de M. Ziya.

Vingt sept professeurs, dont un Italien et deux Allemands mettent leur expérience à la disposition de 300 élèves, répartis en plusieurs sections, dont les plus importantes sont la classe de piano, celle de chant et celle de violon.

L'ETUDE SUR LE FOLKLORE TURC

Le but vers lequel tend M. Ziya est de retrouver, à travers le folklore, la manière dont l'âme et les sentiments les plus secrets et les plus intimes du peuple se sont épanouis dans la chanson populaire qui en est sa plus belle expression. A cet effet, l'éminent Directeur a parcouru en long et en large l'Anatolie, recueillant la voix turque à sa source même, fraîche et spontanée. Les disques qu'il a enregistrés sur les lieux mêmes ne sont que la moindre partie de son fatigant mais passionnant labeur. Mille et deux cents «cires» se trouvent alignées et classées par région, en un ordre parfait dans la très moderne discothèque du Conservatoire.

L'âme de la Nation Turque est là tout entière, avec son passé et son présent, avec ses invectives et ses lamentations, avec ses chants de douleur et d'amour.

OU CONDUIT L'EXCES DE MATERIALISME

L'actuelle musique turque suit deux courants: celui de la musique historique, proprement dite, et celui de la musique dite «technique».

Qu'entend-on par ces dénominations ?

La première, selon M. Ziya, est la musique ancienne, revécue dans un cadre et une harmonie simples, animée d'une foi primitive et sans aucun détour qu'elle puisse l'enjoliver. Purement mélodique donc, et linéaire.

Le deuxième courant naît de la musique populaire, mais encadrée par des termes fixes et suivant certaines règles d'esthétique et de technique bien déterminées.

— Que voulez-vous, me dit M. Ziya, dans ce siècle imprégné de doctrines matérialistes et sans foi, les compositeurs ne savent plus créer une musique naissant de leur enthousiasme, qui soit vraiment sentie et réellement élevée et pure, animée du feu sacré. La musique, au vingtième siècle, n'est qu'un développement artificiel et compliqué sur des thèmes trop pauvres et qui ont le grand défaut de n'être, au fond, qu'une union de mouvements musicaux sans inspiration et sans foi.

Je trouve que M. Ziya a parfaitement raison. Nous pouvons observer, en effet, dans l'histoire de la musique comment de l'exaltation du sentiment du divin, illustré par Bach, nous passons aux thèmes héroïques et si humains de

Beethoven, ensuite à la glorification du surhomme nietzschéen par Wagner, pour finalement descendre, peu à peu l'échelle des valeurs éthiques jusqu'à l'illustration compliquée des impressions quotidiennes et éphémères.

LE COUP DE FOUET NECESSAIRE

— On tâche, ajoute M. Ziya, de retrouver ces sentiments, cette foi, perdus peut-être à jamais, par excès de rationalisme, dans les thèmes populaires, qui sont encore animés à la fois de naïveté et de profondeur de sentiment. Nous voulons créer un nouveau genre de musique en Turquie. C'est ce qu'essaient de moins nos jeunes compositeurs. Et je crois fermement qu'ils réussiront.

Pour mon compte, je le souhaite ! Car ce nouveau genre serait une recherche du primitif aidée par l'expérience technique moderne, un moyen excellent pour réussir à s'évader de la musique contemporaine qui, est surtout, une recherche compliquée de virtuosisme. C'est justement là que réside son défaut, à son origine même, puisque c'est le point de départ qui est faux, car les sentiments, émoussés et repoussés dans le plus profond de notre subconscient par un excès de matérialisme, ne produisent plus sur l'impulsion créatrice cette action stimulante qu'il faut inévitablement, afin de pouvoir donner quelque chose de vraiment senti. Il faudrait un coup de fouet qui cingle à nouveau la fantaisie créative, pour qu'elle puisse donner son libre essor à la musicalité sur le point de s'éteindre par manque de fécondité.

UN IMPORTANT OUVRAGE

M. Ziya, qui a publié déjà 5 ou 6 volumes sur la musique populaire turque, ainsi que sur la mythologie et l'origine des fables, fera paraître sous peu un Traité de cinq à six cents pages, sur le folklore musical turc. C'est une œuvre vraiment capitale dont je me réserve d'entretenir bientôt nos lecteurs, car je ne crois pas que, jusqu'à présent, rien de semblable n'ait été fait en Turquie. Cet ouvrage pourra un jour être très précieux à quiconque voudra se documenter pour une histoire universelle du folklore musical.

M. Ziya, fervent admirateur de l'Italie et de ses génies musicaux, souhaite, et je suis parfaitement d'accord avec lui que les rapports musicaux, très faibles encore à présent, deviennent des liens solides ayant comme base le thème du folklore, car c'est par de profondes études sur la psychologie populaire, illustrée, on ne peut mieux, par ses chants que pourra se réaliser un jour une renaissance, non seulement musicale, mais universelle.

PIERINO PABIS

L'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE S. M. HELENE DE SAVOIE

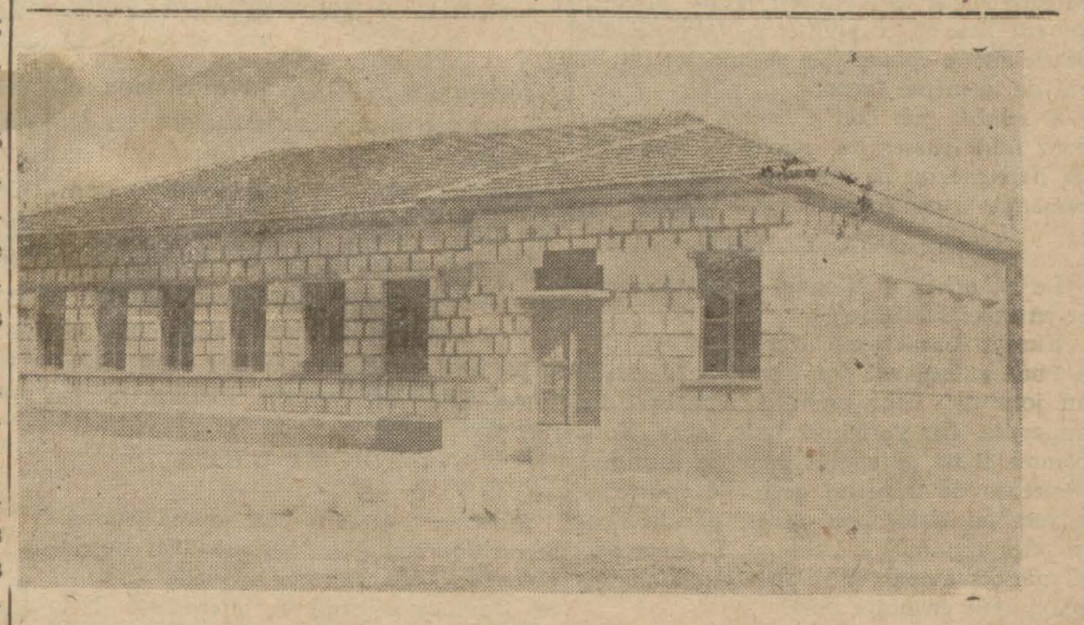
Rome, 8 — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de la Reine et Impératrice, la ville est pavisée.

LE GENERAL TERRUZZI EN SOMALIE

Rome, 8 — Le général Terruzzi a inauguré le monument à la mémoire des combattants Arabo-Somalis tombés au champ d'honneur.

LA CONSTRUCTION D'AVIONS EN AUSTRALIE

Londres, 9 (A.A.) — Le ministère de l'Air annonce que répondant à l'invitation du gouvernement australien, le gouvernement britannique décide d'envoyer prochainement une mission dans le but d'étudier les possibilités d'augmenter dans le Commonwealth, les capacités de la production des usines d'aviation et élaborer un plan qui sera soumis à l'étude des deux gouvernements.



La nouvelle école construite par un comité d'action de bienfaisance au village Eti, près de Mersin

» Quelquefois, vous savez, en remuant des cendres, un charbon saute, il se dresse sur des herbes, et voilà un insecte. L'idée sauta ainsi dans mon esprit.

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance anglaise. — Ecrire sous « OXFORD » au *Journal*.

Les raisins de table produits le
des voies ferrées Izmir-Alaşehir e

La variété dite « Barbal », produite dans les vallées de Sabanca et de la karya, est généralement expédiée vers Istanbul. Cette variété, qui mûrit p

ES DE LA BRONCHITE CHRONIQUE

FILIALES DE LA DRESNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

